

Affaire Cahuzac : grâce à Mediapart, la mafia se prend une claque

Par rapport aux faits rapportés par Mediapart et concernant Jérôme Cahuzac, les grands médias ont d'abord tenté de décrédibiliser Mediapart. Des journalistes aux ordres s'acharnaient à demander « des preuves », autrement dit à ne pas voir la partie émergée d'un iceberg que Fabrice Arfi, Edwy Plenel et leurs autres collaborateurs montraient à l'évidence

Maintenant que l'ancien ministre du budget a démissionné, c'est une équipe encore élargie qui se bat pied à pied pour défendre l'indéfendable. Tous présentent l'équipe d'Edwy Plenel comme des accusateurs purs et durs de ce qui serait seulement une banale détention en Suisse d'un compte non déclaré

Cette somme de complicités va de pair avec le fait que nos médias et nos appareils politiques s'acharnent à nous faire croire à la fatalité de la régression sociale, alors qu'un contexte de progrès fulgurant des techniques nous prouve exactement le contraire

L'obstination à nier, puis à minimiser la partie émergée de l'iceberg fait que celui-ci est potentiellement mortel pour notre civilisation. Le vrai problème politique de la France n'est pas dans un choix entre la droite et la gauche qui ne sert qu'à nous bluffer, mais entre une société mafieuse et une société démocratique.

Par rapport à un contexte fait pour fragiliser et asservir la population, **le public doit une fière chandelle à l'équipe de Mediapart et à ses soutiens de la première heure : grâce à eux, c'est toute la mafia politico-économique qui se prend une claque**

Le dénouement de l'affaire Cahuzac apporte ainsi une raison d'être optimiste pour l'avenir, d'autant plus que l'issue du bras de fer n'était pas du tout garantie d'avance. *Les appuis apportés à ceux qui sauvent l'honneur du journalisme sont d'un poids dérisoire par rapport à ceux des médias tenus par la mafia*

Les atouts de la presse tout-numérique

Grâce à la réduction du coût permise par le numérique, à la richesse de son contenu, et aux convictions de ses premiers soutiens, Mediapart a pu faire le combat de David contre le Goliath de la pensée unique

Le signal fort d'un journalisme indépendant des partis

Edwy Plenel a clairement donné le signal fort de l'obligation d'indépendance des médias par rapport aux appartenances politiques. Plusieurs de ses articles ont ainsi répondu à des pressions d'une partie de son public, qui lui demandaient de ménager Jérôme Cahuzac, comme appartenant à un gouvernement qui représentait un mal beaucoup moindre que la droite ou l'extrême droite

Vers la fin de février ou le début de mars, cette fermeté de l'équipe de Mediapart lui a valu des tentatives de la discréditer venant de divers médias, parmi lesquels ses alliés de principe Le Canard Enchaîné et Le Nouvel Observateur

Le problème de l'affaiblissement de la gauche

Ceux qui font notre malheur par grands médias interposés insistent sur le fait que cette déstabilisation d'un ministre de gauche par Mediapart va affaiblir la majorité actuelle pour les prochaines échéances électorales

Dans l'immédiat, c'est déjà peu probable. Le regain de respectabilité va jouer positivement, il faut chercher ailleurs les causes de la fragilité politique

Sur le moyen terme, le problème se pose différemment. La subversion pratiquée par Mediapart a commencé de déstabiliser irréversiblement une hiérarchisation des pouvoirs avec, au sommet, des affairistes, marchands de canons et autres grandes fortunes, en dessous d'eux les médias dont ils tirent les ficelles, et qui à leur tour, régissent le microcosme politique

La guéguerre droite-gauche qui déchire le peuple pendant que les mafieux de droite et de gauche se partagent les délices du pouvoir ne devrait plus être l'essentiel du menu de ce qui sera la Sixième République

Ortograf-FR, 25500-MONTLEBON tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 sites: 1°) alfograf 2°) ortograf chez free 3°) Ortograf Nouvelobs 4°) blog mediapart LRG 193651 @ : louis.rougnon-glasson(à)laposte.net

doc f434-d03 mars 2013 page 1 / 1